

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Le Fantôme de l'Opéra: C'est un mystérieux et dangereux personnage qui vit dans les dessous de l'Opéra. Illusionniste, compositeur et architecte de génie, il cache sous un masque son visage terriblement défiguré. Se faisant passer pour 'l'Ange de la Musique', il donne des cours de chant à la jeune Christine dont il est éperdument amoureux.

Christine Daaé: Innocente jeune fille, elle est naïve et croit aux légendes que lui racontait son père, dont celle de l'Ange de la Musique. Elle pense d'ailleurs que son père, à sa mort, le lui a envoyé, et que cet 'ange' lui donne des cours de chant dans sa loge. Elle est amoureuse du Vicomte Raoul de Chagny qu'elle a connu dans son enfance.

Raoul de Chagny: Jeune et riche aristocrate, mécène à l'Opéra, il est amoureux de Christine.

Carlotta Giudicelli: La diva. Elle a un caractère épouvantable et une voix insupportable. Elle obtient pourtant tous les premiers rôles car elle est du dernier bien avec les directeurs du théâtre. Elle voit en Christine une rivale et la déteste. Elle est souvent victime des mauvais tours du Fantôme qui voudrait que Christine prenne sa place.

Ubaldo Piangi: Le premier rôle masculin et amant de Carlotta. Il a une belle voix mais sa façon de chanter est ridicule.

Mme Giry: La maîtresse de ballet. C'est une femme étrange et austère, toute vêtue de noir, qui semble être la messagère du Fantôme dont elle connaît certains secrets.

Meg Giry: La fille de Mme Giry. C'est une petite ballerine, amie de Christine. C'est grâce à elle que Christine chantera pour la première fois sur scène.

M. Lefèvre: L'ancien directeur qui cède la place car il ne supporte plus que son théâtre soit en fait géré par un être dément qui se fait appeler le Fantôme de l'Opéra.

M. Firmin et M. André: Les deux nouveaux directeurs qui ne croient pas à l'existence du Fantôme et qui en paieront chèrement le prix.

Joseph Buquet: L'accessoiriste. Il prétend avoir vu le visage du Fantôme, et s'en vante auprès des ballerines pour les impressionner, ce qui lui coûtera la vie.

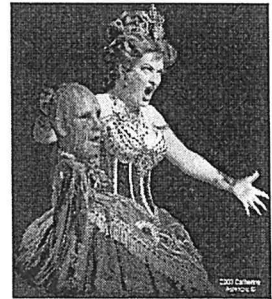
ACTE 1



La pièce commence par une vente aux enchères lors de laquelle sont vendus divers objets ayant fait les beaux jours de l'Opéra Populaire une cinquantaine d'années plus tôt. Parmi ceux-ci, une boîte à musique attire l'attention d'un vieil homme en fauteuil roulant, **Raoul De Chagny**, qui parvient à l'acquérir. Elle semble revêtir à ses yeux une importance particulière.

Le dernier objet à être mis en vente est un immense lustre de cristal dont le commissaire-priseur assure qu'il a figuré dans le célèbre désastre auquel a été mêlé **le Fantôme de l'Opéra**. Le commissaire-priseur l'allume pour montrer qu'il fonctionne, et dans une gerbe d'étincelles, la musique d'ouverture retentit, tandis qu'on hisse le lustre au plafond du théâtre, et que l'on plonge dans le passé, au tout début de l'histoire, quand Raoul De Chagny était encore un tout jeune homme.

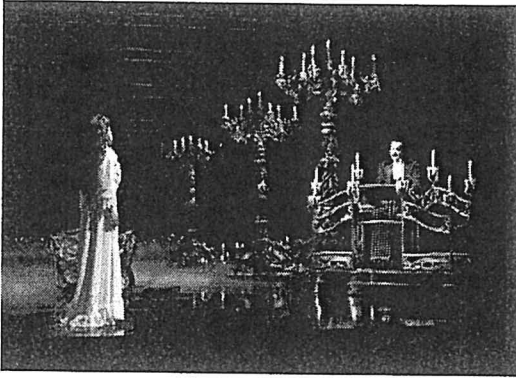
La première scène s'ouvre sur la représentation de l'opéra *Hannibal*. L'ancien directeur, **M. Lefevre**, vient présenter la troupe aux deux nouveaux directeurs, **M. Firmin** et **M. André**. **Carlotta Giudicelli**, la diva, est particulièrement saluée par M. André qui lui demande une faveur: chanter pour lui un extrait d'*Hannibal* qu'il apprécie beaucoup. Carlotta s'exécute, mais au milieu de son aria, une poutre se décroche des cintres et manque de la tuer. Toute la troupe clame qu'il s'agit du Fantôme de l'Opéra et Carlotta, excédée car ce genre d'accident se produit depuis trois ans dès qu'elle chante, quitte la scène en laissant les deux directeurs sans chanteuse principale pour l'opéra donné le soir même. Ils décident donc de d'accorder sa chance à **Christine** qui récolte un triomphe lors de la représentation.



Après le spectacle, elle est rejointe dans sa loge par le Vicomte De Chagny, venu pour la féliciter. Ils se rendent compte qu'ils se sont connus enfants et perdus de vue depuis longtemps, et Raoul tombe immédiatement amoureux de Christine. La jeune femme cependant refuse son invitation à dîner et semble terrifiée lorsqu'il quitte sa loge pour aller chercher son

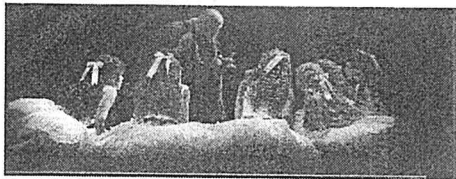
manteau. Elle s'enferme et soudain, une voix venue de nulle part s'en prend à Chagny et, hypnotique, entraîne Christine derrière le grand miroir de sa loge. Le Fantôme l'emmène alors dans les dessous du bâtiment, jusqu'aux rives d'un lac souterrain au bord duquel il vit. De sa voix particulière, il maintient la jeune femme en transe jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Il va alors composer toute la nuit.





Le lendemain matin, Christine se réveille avec le souvenir confus d'avoir traversé un lac, dans une barque menée par un homme masqué. Elle croit avoir rêvé, mais elle découvre alors le Fantôme assis à son orgue. Dévorée par la curiosité et voulant savoir à qui appartient la voix parfaite qui l'a charmée, elle s'approche doucement et arrache le masque de celui qu'elle croit être son professeur de chant. Au lieu du beau visage qu'elle s'attend à trouver, elle voit un visage atrocement défiguré ressemblant à une tête de mort. Humilié, horrifié de voir la jeune femme dont il est éperdument et désespérément amoureux tenter de s'enfuir devant lui, il lui dit qu'il ne la laissera jamais partir et qu'elle finira par s'habituer à sa laideur et à l'aimer. Christine, émue par son désespoir, surmonte quelque peu sa peur et lui tend son masque.

Touché, le Fantôme décide de lui rendre sa liberté.



Pendant ce temps, à l'Opéra, l'accessoiriste **Joseph Buquet** se vante auprès des petits rats d'avoir vu le Fantôme sans masque. Il le dépeint comme un mort vivant et leur dit qu'il tue ses victimes en les étranglant avec une corde « magique ». **Mme Giry** l'entend et lui dit qu'il risque sa vie à parler ainsi à tort et à travers.

Dans le bureau des directeurs règne la confusion la plus totale. Christine a disparu, la presse cancanne sur la disparition soudaine de Carlotta, Firmin a reçu une lettre lui demandant un salaire exorbitant qu'il doit verser au Fantôme de l'Opéra, et Carlotta, furieuse, fait son retour avec une lettre lui disant que ses jours sont comptés si elle s'entête à chanter encore à l'Opéra Populaire. Elle accuse Raoul, qu'elle croit être l'amant de Christine, d'avoir monté un complot contre elle pour donner la place à sa protégée, mais le jeune homme qui n'y est pour rien se défend. Au plus fort de la dispute, la voix désincarnée du Fantôme retentit dans le théâtre et dit qu'il a ramené Christine afin qu'elle chante le rôle principal dans l'opéra *Il Muto* donné le soir même: Christine jouera le rôle de la jeune comtesse et Carlotta, à qui ce rôle était initialement dévolu, sera le valet muet. Il conseille à tous d'obéir s'ils ne veulent pas connaître 'une catastrophe inimaginable'. C'en est trop pour Carlotta qui menace de tout quitter, ne laissant aux directeurs d'autre choix que de lui promettre le rôle de la comtesse, et ce malgré les menaces du Fantôme. Christine héritera du rôle muet.



Le soir même, l'opéra se déroule à merveille jusqu'au moment où la voix du Fantôme se fait entendre et arrache à Christine un cri de peur. Excédée, Carlotta rappelle à ce 'petit crapaud' que son rôle est muet, ce qui

déclenche la colère du Fantôme. Elle se remet à chanter mais ne parvient à émettre que des coassements et doit quitter la scène. Les directeurs viennent annoncer qu'elle sera remplacée au pied levé par Christine et font donner le ballet de l'acte 3 pendant les changements de costume. En plein milieu du ballet, des ombres menaçantes apparaissent et soudain, le corps sans vie de Joseph Buquet est jeté au milieu des danseurs, pendu à une corde.



Dans la panique, Christine entraîne Raoul sur le toit de l'opéra où elle pense que le Fantôme ne pourra pas les entendre. Affolée, elle lui confie alors que celui qui a tué l'accessoiriste est en fait celui que l'on appelle le Fantôme, mais que loin d'être un esprit, c'est un homme redoutablement intelligent, atrocement défiguré et à moitié dément. Elle lui dit aussi que c'est cet homme qui l'a enlevée quand tout le monde la cherchait, et que c'est un cauchemar qu'elle ne parvient pas à oublier. Le jeune homme tente de la reconforter et finit par lui avouer qu'il l'aime. Christine lui demande alors de préparer une voiture à cheval et de l'attendre devant l'entrée de l'Opéra à la fin de la représentation pour qu'ils s'enfuient tous les deux.



Elle retourne sur scène pour reprendre le rôle de la comtesse, mais alors que les deux jeunes gens quittent la place, le Fantôme (qui a épié la conversation et a compris que Christine lui échappait), sort de sa cachette. Fou de douleur et de rage d'avoir été trahi par celle à qui il a donné sa musique et qui lui doit la perfection de sa voix, il fait tomber le lustre sur la scène, manquant de peu Christine, venue saluer à la fin de la représentation.

ACTE 2



L'acte 2 s'ouvre sur un bal masqué donné à l'Opéra pour la nouvelle année. Six mois se sont écoulés sans que l'on n'entende parler du Fantôme, et la vie semble avoir repris son cours normal. Christine et Raoul se sont fiancés en secret mais la jeune femme refuse de porter la bague à son doigt: elle préfère la dissimuler au bout d'une chaîne qu'elle porte au cou, ce qui contrarie beaucoup Raoul qui ne comprend pas son attitude.

Le bal bat son plein lorsqu'une silhouette entièrement vêtue de rouge apparaît en haut de l'escalier. Le Fantôme est de retour, et il a passé ces six mois à composer un opéra, Don Juan Triomphant, qu'il exige de voir donner sur scène sous peine de déclencher un désastre pire encore que la chute du lustre sur les spectateurs. Il veut bien entendu que Christine y ait le rôle principal et que Carlotta soit cantonnée à un rôle mineur. Arrivé au bas de l'escalier, il attire Christine à lui et lui dit, en arrachant la chaîne qu'elle porte au cou, que ses chaînes sont à lui et qu'elle chantera pour lui qu'elle le veuille ou non. Il disparaît alors.



Dans le désordre qui s'ensuit, Mme Girya tente de quitter discrètement la scène, mais Raoul la soupçonne de savoir quelque chose et la suit pour l'interroger. D'abord réticente, elle finit par lui avouer qu'elle a vu un jour, il y a très longtemps, un homme 'plus monstrueux qu'humain' qu'on exhibait comme phénomène de foire et qu'on gardait enfermé dans une cage. Elle ajoute que sous ses dehors hideux, il cachait un esprit brillant, capable de prodiges, et qu'il était à la fois magicien, savant, architecte et compositeur de génie. Un jour, il s'est échappé de cette foire et tout le monde l'a oublié, à l'exception de Mme Girya qui l'a revu à l'Opéra et a compris qui il était. Malgré l'insistance de Raoul, qui lui aussi a compris que le monstre en question est le Fantôme et l'homme qui s'est épris de Christine, elle refuse d'en dire davantage, craignant d'autres accidents à l'Opéra.

La scène suivante se passe dans le bureau des directeurs. Les chanteurs ont reçu leur partition mais sont incapables de chanter cette musique étrange, et Carlotta, furieuse de n'avoir qu'un petit rôle, accuse Christine d'avoir intrigué pour se réserver la part du lion. Christine, indignée par les insinuations de Carlotta se défend et refuse de chanter. Ceci ne fait pas les affaires des directeurs qui craignent des représailles, ni de Raoul qui avait espéré que la jeune femme chanterait le rôle. En effet, Christine jouant sur scène, le Fantôme assisterait à la représentation, et ce serait l'occasion de le prendre au piège, mort ou vif. Il tente donc de convaincre Christine d'accepter, mais elle a très peur que le Fantôme ne la sépare définitivement du jeune homme et s'en veut en même temps de trahir celui qui a fait d'elle la chanteuse qu'elle est maintenant. Elle refuse et quitte le bureau des directeurs.



Se tient alors la répétition de Don Juan Triomphant à laquelle assiste Christine qui s'est finalement laissé convaincre. Personne sauf elle ne parvient à chanter juste et Carlotta pique une crise de nerfs, clamant qu'elle dirait bien son fait au compositeur. A ce moment, le piano se met à jouer tout seul et la troupe, comme hypnotisée, chante la partition, cette fois sans peine.

Christine, troublée par ce nouveau prodige, quitte la répétition et se rend au cimetière sur la

tombe de son père. Elle veut se libérer de ses souvenirs, des légendes qu'il lui racontait et qui lui ont fait croire que le Fantôme était l'Ange de la Musique envoyé par lui à sa mort. Elle lui demande de l'aider à lui dire adieu, et finalement en paix avec elle-même, elle quitte le cimetière, bien décidée à vivre hors de l'ombre tutélaire de son père.

Au moment où elle part, pourtant, une voix semblable à celle de son père semble sortir de la tombe et l'appelle. Effrayée et subjuguée à la fois, elle avance vers le tombeau quand Raoul apparaît et la convainc que cette voix n'est pas celle de son père, mais du Fantôme, abusant une fois de plus de sa naïveté pour l'enlever. S'ensuit un duel entre les deux hommes, mais Raoul réussit à s'enfuir avec Christine, et le Fantôme, fou de rage, jure de se venger et disparaît dans un déluge de flammes.

Retour à l'Opéra. Raoul et les directeurs ont stratégiquement placé des hommes en arme dans tout le théâtre afin de capturer le Fantôme, et ils s'assurent que toutes les issues sont bloquées. Venant les narguer, la voix désincarnée du Fantôme semble surgir de partout et finit par les défier de le prendre au piège. Ayant jugé que la plaisanterie avait assez duré, il donne lui-même le signal du début de la représentation.

Piangi, qui joue Don Juan, explique à son valet comment séduire sa nouvelle conquête en la faisant boire et en l'entraînant dans la chambre du maître. Il enfile alors un long manteau noir à capuchon qui le dissimule entièrement, visage compris, et se cache dans la chambre en attendant que son valet agisse. Christine arrive sur scène dans le rôle de la jeune conquête et Don Juan sort de la chambre et la séduit. Il lui dit que le moment de ne faire qu'un est arrivé, et Christine renchérit en répondant qu'elle imagine leurs corps s'enlacer. Ce faisant, elle le caresse passionnément mais son visage heurte le masque de son partenaire, et elle comprend avec horreur que ce n'est pas Piangi qui est là sur scène avec elle, mais le Fantôme. Terrifiée, elle tente de s'enfuir, mais il l'implore de le sauver de sa solitude et lui passe une alliance au doigt. Elle lui arrache alors le masque et révèle au public le monstrueux visage de cet homme. Se sentant trahi et humilié, au bord de la folie, il enlève Christine et l'emmène dans son repaire souterrain.



A ce moment, **Meg** écarte le rideau qui dissimule la chambre de Don Juan et l'on découvre le corps sans vie de Piangi. Sur scène, la panique est à son comble. Mme Giry entraîne Raoul dans les dessous de l'Opéra mais s'arrête au bord du lac, n'osant aller plus loin. Le jeune homme plonge, déterminé à trouver le domaine du Fantôme.



Pendant ce temps, le Fantôme a amené Christine chez lui et l'a forcée à revêtir une robe de mariée. Terrifiée, la jeune femme lui fait face avec bravoure et l'accuse de vouloir assouvir son désir de chair après avoir assouvi ses instincts sanguinaires. Glacial, il lui répond que sa laideur l'a toujours empêché d'être aimé d'une femme, et que même sa mère ne supportait pas de le regarder et lui a donné son premier

masque. Il dit à la jeune femme qu'il est trop tard pour éprouver de la pitié et qu'elle aura ce visage devant les yeux pour l'éternité. Christine lui rétorque que son âme est plus difforme que son visage, mais il ne réagit pas car il a senti la présence de Raoul dans son domaine. Il l'invite à entrer et Christine et Raoul se jettent dans les bras l'un de l'autre. Pendant ce temps, le Fantôme s'approche de Raoul et le pend: le vicomte est obligé de se tenir sur l'extrême pointe des pieds; s'il trébuche, il meurt.

Le Fantôme donne alors le choix à Christine: ou elle l'épouse et sauve Raoul, ou elle refuse et envoie Raoul à la mort. Le jeune homme emploie ses dernières forces à essayer de dissuader Christine de le sauver et l'exhorte à ne pas se sacrifier pour lui, mais elle se jette aux pieds du Fantôme en lui disant qu'il a abusé de son innocence alors qu'elle lui donnait son âme en toute confiance. Loin d'éprouver de la pitié, il lui demande de se décider. Très calmement et avec une émotion croissante, elle se relève et lui dit: « Pauvre créature des ténèbres, quelle sorte de vie as-tu connu? Que Dieu me donne la force de te montrer que tu n'es pas seul! »...



